

Un genre nouveau d'Anchoméniénien de l'île de San Thomé

(Col. Carabidæ Anchomeninæ)

par P. BASILEWSKY

KARSCH a donné en 1881 (*Sitzungsber. naturf. Freund. Berlin*, p. 56) la description d'un Carabique nouveau de l'île de Rolas, près de l'île de San Thomé, qu'il appela *Zargus collatatus*, le plaçant ainsi parmi les *Licininae*. Je fus longtemps intrigué par cette espèce énigmatique, mais lors de ma récente étude du genre *Atrotus* PÉRINGUEY (1951, *Ann. Soc. Roy. Zool. Belg.*, 82, pp. 5-18), voisin de *Zargus*, je n'ai pas hésité à la laisser de côté, car rien dans la description sommaire de KARSCH ne permettait de croire qu'il s'agissait réellement d'un Licinien, groupe particulièrement bien caractérisé.

M. le D^r K. DELKESKAMP, du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, à Berlin, a eu l'extrême obligeance de m'envoyer, sur ma demande, le type de KARSCH. Je l'en remercie tout particulièrement, car cette communication rend possible aujourd'hui de préciser ce qu'est en réalité cette espèce. J'ai pu constater, ainsi que je m'en doutais, qu'il ne s'agissait nullement d'un Licinine. Par contre, j'ai été stupéfait de voir au premier coup d'œil que « *Zargus* » *collatatus* était un splendide Anchoméniénien. Si cette espèce est très isolée des autres représentants de ce groupe par des caractères chétotaxiques archaïques, elle présente cependant un faciès tout à fait normal pour la sous-famille, et son attribution par KARSCH aux *Licininae* est inexplicable et très regrettable. En effet, mon cher ami le D^r S. L. STRANEO, étudiant des *Carabidae* provenant des chasses de L. FEA dans les îles du Golfe de Guinée (1943, *Annali Museo Civ. Stor. Nat. Genova*, LXII, p. 55), a eu sous les yeux d'autres exemplaires de cet insecte, qu'il redécrivit sous le nom de *Platynus opacipennis*, le situant ainsi

à sa place exacte, tout en faisant ressortir dans son excellente description tous les caractères aberrants de cette espèce. Ces caractères vont d'ailleurs m'amener plus loin à en faire le génotype d'un genre nouveau. Nul ne songera à reprocher à l'éminent carabidologue italien d'avoir donné un second nom à cette espèce, car la description de KARSCH est absolument insuffisante et inintelligible; rien ne permettait donc de supposer que *Zargus collatatus* était un Anchoméniénien. Il n'était pas possible à S. L. STRANEO de s'en douter et la publication de cette nouvelle espèce était parfaitement justifiée. Seul l'examen du type de KARSCH m'a permis d'en connaître les caractères vrais. Je remercie le D^r STRANEO, d'avoir bien voulu m'engager à publier cette note quand je lui fis part de ma découverte; je lui suis également reconnaissant de m'avoir abandonné un paratype de son espèce, au moment de sa description.

Malheureusement, la loi de priorité doit jouer et ce cas montre, une fois de plus, que le premier descripteur d'une espèce n'en mérite pas toujours la paternité. Cette loi m'oblige à substituer le nom de KARSCH (en récompense d'une erreur grossière et impardonnable), à celui de STRANEO, dont la description est parfaite et qui a le mérite d'avoir reconnu clairement les caractères aberrants de cette espèce et de les avoir très exactement décrits. Aussi me fais-je un plaisir de lui dédier ce genre nouveau, que je décris ci-dessous.

Gen. *Straneo* nov.

Corps grand et large, assez déprimé, glabre au-dessus; tête brillante et lisse, à microsculpture extrêmement réduite; pronotum et élytres très mats et ternes, à microsculpture en réseau isodiamétral remarquablement serré.

Tête large, les yeux gros et assez saillants, les tempes courtes; labre transverse, à bord antérieur très faiblement convexe et muni des six pores habituels. Mandibules larges à la base, assez longues, très fortement acérées et assez recourbées à l'extrémité. Labium profondément échancré, à dent médiane forte et bisinuée au sommet. Languette large et bisétulée; paraglosses membraneux, très étroits, à peine plus longs que la languette. Palpes minces et grêles, assez allongés, glabres, l'avant-dernier article des labiaux dichète. Antennes très longues et minces, dépassant la moitié de la longueur des élytres, pubescentes à partir du quatrième article, les articles 5 à 11 munis d'une fine ligné longitudinale glabre au

milieu de la face inférieure; deuxième article très court, le troisième plus long que le quatrième.

Pronotum très large, la base entièrement rebordée, toute la surface dépourvue de ponctuation ou de granulation, mais terne et matte.

Elytres larges et assez courts, plats sur le disque, le fléchissement latéral commençant au septième intervalle; repli basilaire entier, fortement marqué, très arrondi à l'épaule; troncature apicale très oblique, les deux angles suturaux un peu prolongés en arrière et arrondis séparément. Striole scutellaire présente, située sur le premier intervalle, mais en nette régression: elle consiste en une courte série de points réunis entre eux non par une vraie strie mais par un creusement de l'intervalle en cet endroit. Stries assez larges, grossièrement ponctuées. Intervalles subbombés, à microsculpture aussi forte que celle du pronotum et de même structure.

Dessous imponctué mais faiblement chagriné, glabre, sauf l'abdomen qui est pourvu d'une pubescence couchée, très courte et éparse. Apophyse prosternale arrondie à l'extrémité, non rebordée et munie de quelques soies. Métépisternes courts et larges, transverses, lisses; métépipleures très fortement élargis en avant. Pattes robustes et longues. Tarses glabres au-dessus, les articles 2 à 5 des tarses médians et postérieurs pourvus de forts sillons longitudinaux; quatrième article ni bilobé ni échancré; cinquième article sétulé en-dessous.

Chétotaxie. — Les deux soies supra-orbitales normales sont présentes de chaque côté, mais elles sont accompagnées de deux autres, situées un peu en arrière et vers l'intérieur (fig. 1). Une soie clypéale de chaque côté. Deux soies prothoraciques latérales, l'antérieure au milieu du bord latéral, la postérieure un peu avant l'angle. Série ombiliquée comportant 36 pores très rapprochés et en file ininterrompue, à fouets courts. Troisième intervalle avec six soies dorsales insérées au milieu de la largeur; cinquième et septième avec cinq soies, situées toutes dans la moitié antérieure. Fouet basal de l'élytre à l'origine de la première strie. Segments abdominaux avec une soie de chaque côté; segment anal avec deux soies au bord postérieur chez le ♂, quatre chez la ♀.

Protarses du mâle dilatés et munis en-dessous d'une double rangée de phanères à très large pavillon adhésif.

Génotype: *Zargus collatatus* KARSCH 1881.

Ce genre nouveau est fortement caractérisé par la forme et la sculpture du pronotum et surtout par la chétotaxie très particulière des élytres, et encore plus de la tête. Cette multiplication des soies supra-orbitales est tout à fait remarquable et unique chez les Ancheméniens. A lui seul, ce caractère, qui est certainement très archaïque et qui a pu se conserver vraisemblablement par suite de l'isolement insulaire, mérite amplement d'être isolé dans un genre spécial.

J'ai donné récemment (*Explor. Parc Upemba*, fasc. 10, *Caraïbidae*, 1953, pp. 61-65) un tableau des genres des *Anchomeninae*

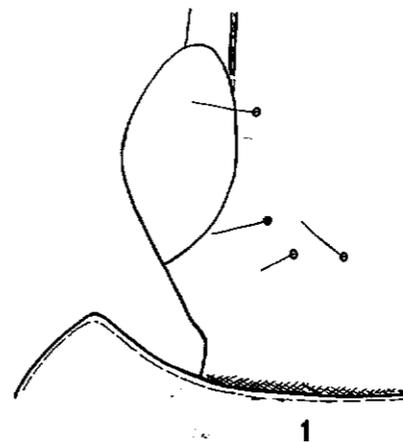


FIG. 1. — *Straneoa collatata* KARSCH. — Schéma de la tête, montrant la position des soies supra-orbitales (x 25).

de la faune africano-malgache, résumant la taxonomie de la sous-famille. Le genre *Straneoa* s'intercalera comme suit dans ma classification :

12. (11). Les deux soies supra-orbitales présentes. Au moins la soie prothoracique antérieure toujours présente.
- 12a. (34a). Pas de soies supra-orbitales supplémentaires en dehors des deux normales.
13. (18).
34. (33).
- 34a. (12a). Quatre soies supra-orbitales de chaque côté. Intervalles 3, 5 et 7 pourvus de soies dorsales, 5 et 7 seulement dans la moitié antérieure. Série ombiliquée formée de 36 pores. Cinquième article des tarses sétulé

en-dessous. Antennes pubescentes à partir du quatrième article. Microsculpture du pronotum et de l'élytre formée de mailles isodiamétrales très serrées.

17 a. Gen. *Straneo* BASILEWSKY

Ce genre est jusqu'à présent monotypique :

***Straneo collatata* KARSCH (comb. nova).**

Zargus collatatus KARSCH, 1881, Sitzungsber. Naturf. Fr. Berlin, p. 56. Holotype: Ilheo de Rolas (Zool. Mus. Berlin.).

Platynus opacipennis STRANEO, 1943, Annali Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, LXII, p. 55. Holotype: I. San Thomé (coll.

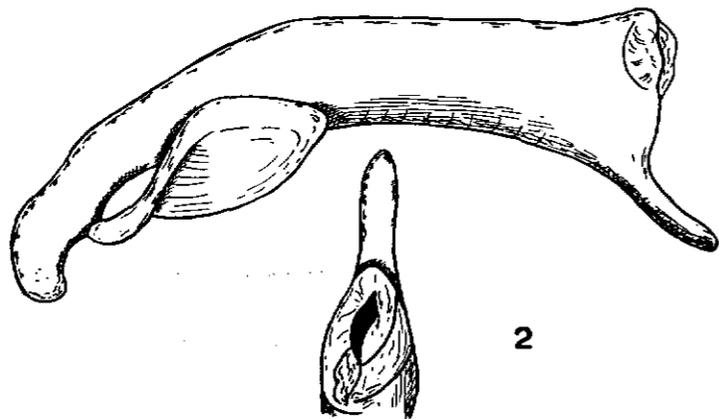


FIG. 2. — *Straneo collatata* KARSCH. — Edéage vu de profil et de face (x 25).

S.L. STRANEO). Allotype et paratypes: I. San Thomé, Agua Izè (Mus. Civ. Stor. Nat. Genova; Musée Royal Congo Belge, Tervuren!) (*syn. nova*).

Long. 16-17,5. Tête d'un noir de poix brillant; pronotum et élytres noir de poix opaque, les bords latéraux de ce dernier rougeâtres, plus brillants; le rebord basilaire de l'élytre est également dépourvu de microsculpture. Antennes, palpes, pièces buccales et pattes brun ferrugineux; dessous brun foncé.

Pronotum très large et transverse, à largeur maximale située au milieu de la longueur; bord antérieur droit, les angles antérieurs avancés en lobes fortement saillants et arrondis au sommet;

côtés arrondis en avant jusqu'à la largeur maximale, ensuite rétrécis en courbe moins prononcée et presque rectiligne; angles postérieurs bien marqués et arrondis; base subdroite; surface imponctuée et sans granulation, très matte par suite de la forte microsculpture; disque pourvu de rides transversales; dépressions basilaires petites; sillon longitudinal médian assez profond mais très court, s'arrêtant loin avant le bord postérieur; gouttière marginale très large et fortement explanée, les côtés étant fortement relevés en arrière; base à peu près de même largeur que le bord antérieur.

Elytres larges et assez plans, épaule largement arrondie. Septième intervalle plus large que le sixième ou le huitième; gouttière marginale large et explanée.

Edéage fig. 2.

Pour de plus amples détails, je renvoie à la description générique et à l'excellente description du D^r S.L. STRANEO.

Ilheo de Rolas: Agua Izè, 400-700 m. (L. FEA, XII, 1900; Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, Coll. STRANEO, Musée Royal Congo Belge à Tervuren).

Ilheo de Rolas (R. GREEF, Zool. Mus Berlin).

Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

BIBLIOGRAPHIE

MOSELY, M.E. (†) et KIMMINS, D.E. — *The Trichoptera (Caddis Flies) of Australia and New Zealand, described and figured*. Trustees of the British Museum, 1953, 550 pp., 364 fig.

Malgré les travaux des G.V. HUDSON, R.J. TILLARD et autres, il restait beaucoup à faire dans l'étude des « Phryganes » australo-néozélandaises. Le livre ici présenté est une remarquable mise au point, une véritable monographie qui ne sera pas dépassée avant longtemps. 261 espèces, appartenant à 90 genres (dont respectivement 113 et 23 nouveaux) sont longuement étudiées. Chaque espèce est redécrite, souvent d'après les types, et largement figurée. L'iconographie, au trait, est parfaite, et les photos admirablement réussies. Outre quelques explications, bien choisies, sur les principales structures anatomiques ayant une valeur systématique, on notera les tableaux comparatifs, fort suggestifs, sur la répartition géographique mondiale des genres représentés en Océanie.

En bref, un ouvrage indispensable tout autant au Trichoptériste qu'à l'étudiant des faunes insulaires.

G. DEMOULIN.